

REVUE DE LA MODE

Le numéro seul, 25 cent.
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.
Le n^o, avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75c.

52 NUMÉROS ILLUSTRÉS, 24 FEUILLES DE PATRONS PAR AN
PARIS
Un an, 12 fr. — Six mois, 6 fr. — Trois mois, 3 fr.
DÉPARTEMENTS ET ALGÉRIE
Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. — Trois mois, 3 fr. 50.

ABONNEMENTS ET VENTE
AUX BUREAUX
DU MONDE ILLUSTRÉ ET DU MONITEUR UNIVERSEL
13, quai Voltaire, Paris
SUCCURSALE, 9, RUE DROUOT

52 NUMÉROS, 52 GRAVURES COLORIÉES ET 24 FEUILLES DE PATRONS
PARIS
Un an, 24 fr. — Six mois, 13 fr. — Trois mois, 6 fr. 75.
DÉPARTEMENTS ET ALGÉRIE
Un an, 25 fr. — Six mois, 13 fr. 50. — Trois mois, 7 fr.



1. TUNIQUE DE CREMADINE ET GUIPURE.

MODÈLES DE M^{me} LAMY, 3, RUE SCRIBE.

2. TOILETTE DE CÉRÉNONE.

le, où il rô-
it le vieillard,
où là Pierre, et

sant un bond
a, le nez en
et tourna vers
ent de curlo-

dit encore le
après avoir
ant de joyeux
sur ses pattes
e sorte de tour
vraiment ri-

Le chien re-
ge, et le mal-
nt juger de la

re!
retomber sur
nt tenir aucun
mandement,
différent par le

tre, branlant
semblait me
ez! » soudain,
u la tête, pa-
nt de grelots,
uite de grands
uts, et gagna,
d'après, nous
ns la direction

rd d'une voix
laient, ce sont

pas du même
ravisant :
aille préve-

ol d'un geste,
avec une agi-

MULLER.

E

voyez, madame,
à accompli avant
abiler ce genre de
une de nos gra-

, au moment de
essez-vous à moi
ance, madame, et
si très-soigneuse-
sation et l'expé-
oite que vous de-
lez-moi d'avance
ous ne voulez pas
crivez-moi direc-
ureau de la Be-

D. — Oui, ou
ment combiner le
que vous me la
rait mieux mettre
à basques noires
à tunique, qu'ité à
sur un gilet sem-
ble d'alpaga.

M. — Le prix du
échantilloné avec
est nécessaire pour
de 17 francs. Je
i de vous l'expé-
e-vous directement
ureau de la Reuse.

— On peut par-
tendre à une robe
de noir des man-
doublées en soie
tendre, avec des
cilles à la robe,
lées.

— La robe a
le bonnet le sera
ement.

E. BOGGY.

, 13, quai Voltaire.

SOMMAIRE

GRAVURES : Tunique en grenadine et guipure. — Toilette de cérémonie. — Robe au crochet et lacet dentelé. — Col en guipure renaissance. — Petite veste d'enfant. — Tapiserie. — Deux vêtements de plage. — Chapeau de jeune fille. — Chaussons Atalia. — Deux dessous de lampe. — Trois costumes de bain. — Statue de Jeanne d'Arc. — Bêtoux.
 TEXTES : Réplication des gravures. — Courrier de la mode. — Les menus de la saison. — Les Vanities (suite). — Casserie sur le savoir-vivre et le savoir-faire. — Le salon de 1872. — Petites correspondances.
 SUPPLÉMENTS : Planche de modes colorées. — Planche de patrons et de bordures.

DESCRIPTION DES GRAVURES

1. Tunique en grenadine et guipure. — Corsage et tunique en grenadine de soie ou de laine, coupée alternativement par des bandes de guipure; le corsage de dessous, bleu turquoise, est décolleté, arrondi et surmonté d'un entre-deux et d'une guipure. La jupe de dessous, en bleu turquoise de la même nuance que le corsage, se compose d'un jupon uni, dans le bas duquel se voit un volant plissé; au-dessus de ce plissé retombe un grand et beau volant dentelé, retenu et arrêté lui-même par un ensemble de bouillonnés et de ruches disposés en dents aiguës.

2. Toilette de cérémonie. — La première jupe, en taffetas bleu serpent, se divise en deux parties; celle du devant, qui vient se réunir à l'autre à la hauteur de la couture du petit côté du dos, est ornée d'un volant plissé, haut de 15 centimètres, et d'une ruche de ruban n° 7 à plis réguliers, assortie de nuance. Au-dessus de cette ruche, volant à tête de même étoffe que la robe.

Puis viennent ensuite deux rangs de bouillonnés d'étoffe, encadrés du même ruban qui a fait le transparent du second volant; seulement, ce ruche est fait en ruban n° 5.

On peut remplacer le second volant par un troisième bouillonné.

La seconde partie de cette robe est montée une à longs plis creux bien étoffés.

Le costume est en taffetas à fond blanc parsemé de fleurettes de nuances variées et agrémenté de bouillonnés de rubans bleus de même nuance que celle de la robe de dessous; à propos de la robe de dessous, je dois ajouter :

Les rubans à l'abbé galant, qui ornent le dos, sont en faille bleue assortie à la jupe de dessous. Modèles de M^{me} Lanzy, 3, rue Scribe.

3. Rosace au crochet et lacet dentelé.

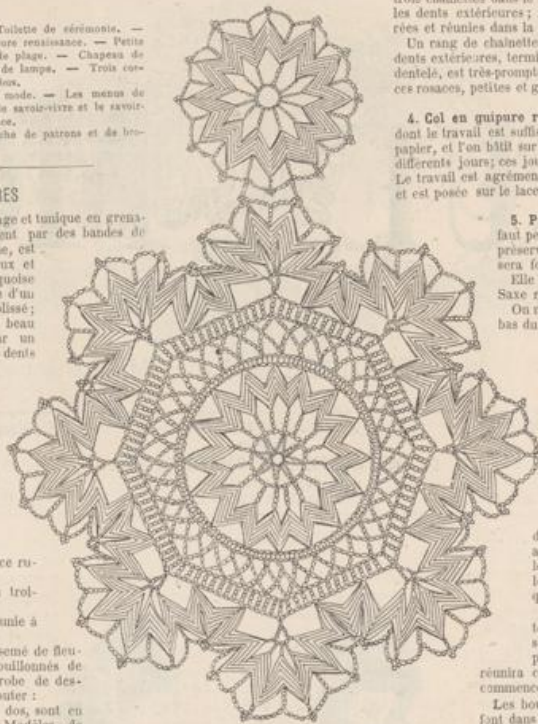
— Achetez du lacet dentelé d'avance, afin d'exécuter plus facilement cette rosace. Vous tourez en rond quinze de ces dents, puis les connez et les réunissez en rond. Vous faites au crochet l'intérieur de ce rond central, qui doit avoir sa base sur l'extrémité de chacune des dents; puis vous faites l'extérieur.

Vous commencez par un rang de chaînette allant d'une extrémité d'une dent à l'autre.

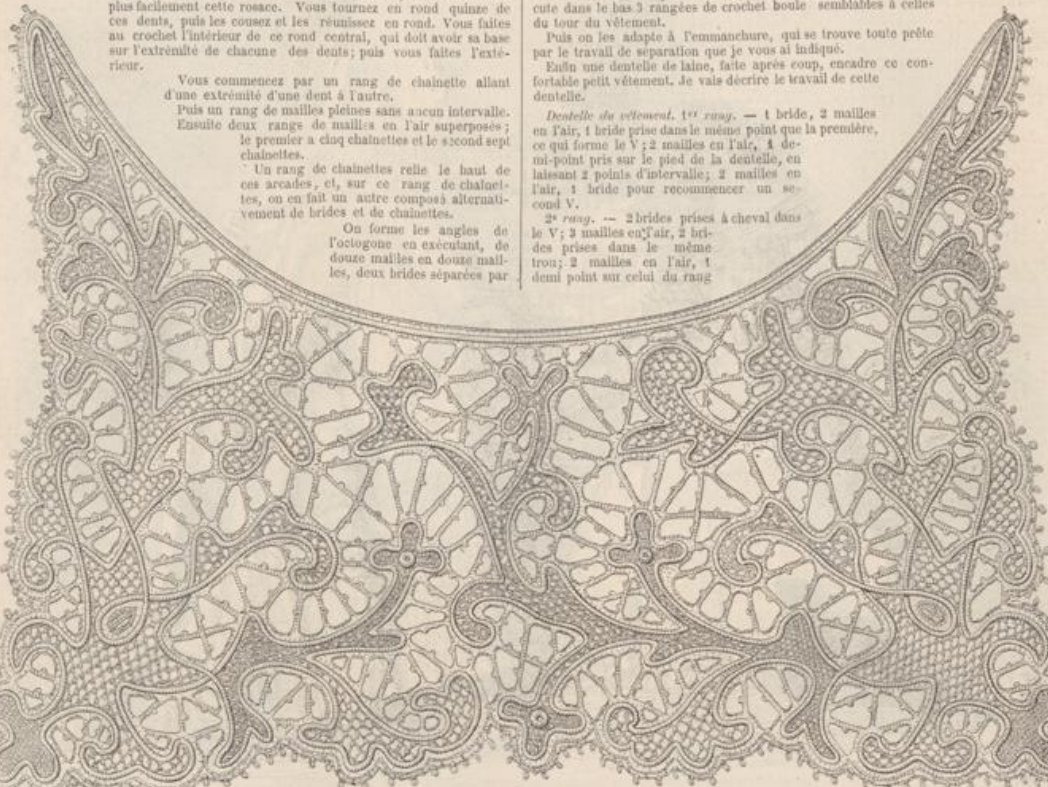
Puis un rang de mailles pleines sans aucun intervalle. Ensuite deux rangs de mailles en l'air superposés; le premier a cinq chaînettes et le second sept chaînettes.

Un rang de chaînettes relie le haut de ces arcades, et, sur ce rang de chaînettes, on en fait un autre composé alternativement de brides et de chaînettes.

On forme les angles de l'octogone en exécutant, de douze mailles en douze mailles, deux brides séparées par



3. ROSACE, CROCHET ET LACET DENTELÉ.



4. COL EN GUIPURE RENAISSANCE. — MODÈLE DE M. HENRI, à la Pensée, 5, FAUBOURG SAINT-HONORÉ.

trois chaînettes dans le même point. C'est en faisant ce rang que l'on relie les dents extérieures; mais celles-ci ont dû préalablement être préparées et réunies dans la forme que donne notre dessin.

Un rang de chaînettes entremêlées de points, exécuté tout autour des dents extérieures, termine la rosace, qui, grâce au concours de ce lacet dentelé, est très-promptement exécutée. On réunit un certain nombre de ces rosaces, petites et grandes, pour voiles de lauteuil, etc.

4. Col en guipure renaissance. — Ce col est en guipure renaissance, dont le travail est suffisamment connu. On reporte notre dessin sur un papier, et l'on bluit sur ce papier le lacet, qui doit servir de cadre aux différents jours; ces jours devront être variés, comme sur notre modèle. Le travail est agrémenté d'une petite torsade cordonnet qui fait relief et est posée sur le lacet, dont elle suit tous les contours.

5. Petite veste pour enfant de deux à quatre ans. Il faut pincer un peu aux chers bébés et chercher à les préserver des fraîcheurs des soirées; cette petite veste sera fort utile pour cet usage.

Elle se fait au crochet tunisien, avec de la laine de Saxe rouge ou blanche, ou de toute autre nuance.

On monte d'abord 93 mailles; nous commençons par le bas du paletot, et exécutons ensemble le dos et les devants.

On fait 4 rangées de crochets boules alternées de 4 rangées unies; entre chaque boule, il y a aussi un point d'intervalle.

Puis faites 8 rangs unis, en ayant soin, au commencement et à la fin, de répéter les bandes du bas.

Nous voici arrivés à l'emmanchure; on sépare alors son travail en trois parties: les deux devants et le dos. Il faut 21 mailles pour chaque devant et 48 mailles pour le dos.

On monte simultanément chaque partie jusqu'à ce que l'on ait 16 rangées pour les deux devants et 20 pour le dos. Alors on commence aux devants les diminutions de l'encolure, lesquelles doivent commencer au 12^e rang et s'arrêter lorsque l'on n'a plus sur son crochet que 8 points qui formeront l'épaulette.

Les diminutions du dos ne commencent pas si tôt, deux tours de diminutions dans le milieu suffisent; on laisse également 8 points de chaque côté pour l'épaulette, puis, à l'aide du crochet, on réunit celle-ci au devant, et la veste, ou petit paletot, commencera à prendre figure.

Les boules de l'emmanchure et celles de l'encolure se font dans le cours du travail et, en examinant notre dessin, on se rend bien compte de la place qu'elles doivent occuper.

Les manches doivent être larges pour être commodes;

on les monte sur 48 points de largeur et 30 de hauteur; on exécute dans le bas 3 rangées de crochet boule semblables à celles du tour du vêtement.

Puis on les adapte à l'emmanchure, qui se trouve toute prête par le travail de séparation que je vous ai indiqué.

Enfin une dentelle de laine, faite après coup, encadre ce confortable petit vêtement. Je vais décrire le travail de cette dentelle.

Dentelle de vêtements. 1^{er} rang. — 1 bride, 2 mailles en l'air, 1 bride prise dans le même point que la première, ce qui forme le V; 2 mailles en l'air, 1 demi-point pris sur le pied de la dentelle, en laissant 2 points d'intervalle; 2 mailles en l'air, 1 bride pour recommencer un second V.

2^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

précédent V, etc.

3^e rang. — 2 mailles en l'air, 1 bride prise dans le même point que la première, ce qui forme le V; 2 mailles en l'air, 1 demi-point pris sur le pied de la dentelle, en laissant 2 points d'intervalle; 2 mailles en l'air, 1 bride pour recommencer un second V.

4^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

5^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

6^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

7^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

8^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

9^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

10^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

11^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

12^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

13^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

14^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

15^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

16^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

17^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

18^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

19^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

20^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

21^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

22^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

23^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

24^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

25^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

26^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

27^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

28^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

29^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

30^e rang. — 2 brides prises à cheval dans le V; 3 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même trou; 2 mailles en l'air, 1 demi-point sur celui du rang

précédent; 2 mailles en l'air, 2 brides prises dans le même V, etc.

3^e rang. — 3 brides à cheval dans le V du rang précédent; 2 mailles en l'air, 3 brides dans le même trou; 3 mailles en l'air, 1 demi-point sur le demi-point du rang précédent; 3 mailles en l'air, 3 brides pour l'autre dent.

A l'encolure, on ne fera que le 3^e rang, et au bas des manches les deux derniers rangs.

5. Tapisserie. — Quart d'un coussin on d'un tapis de pied en laine et soie de six couleurs bien tranchantes. Sur un fond en laine ponceau se détachent vivement, en soie vert-pomme, les deux motifs principaux de l'ouvrage : le losange du centre et la guirlande qui l'entoure. La bordure est en laine noire. Le tout est agrémenté de petits motifs en soie blanche, bleue et jaune d'or, que nous indiquons sur notre modèle par

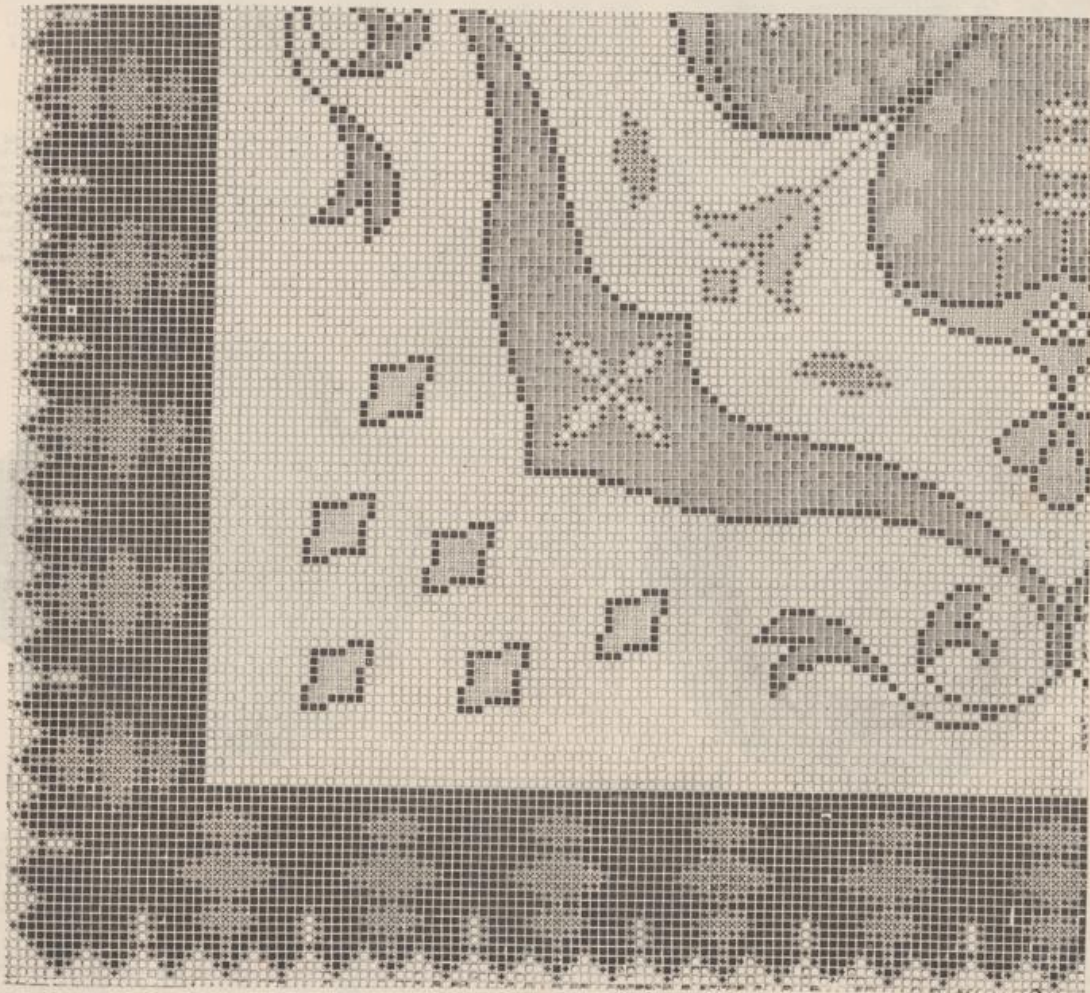


5. PETITE VESTE POUR ENFANT DE DEUX À QUATRE ANS. — Modèle de M. Henri, à la Penne.

des signes variés. — Modèle de M^{lle} Braconnier-Delaune, rue des Saints-Pères, 67.

7. Vêtement de plage. — Ce pardessus n'est point le vêtement habitué de sortie; mais il sera précieux tout aussi bien à la campagne qu'au bord de la mer. D'une étoffe légère et moelleuse, on pourra l'emporter sur son bras, et on pourra éviter, grâce à lui, des malaises que les brusques changements de température occasionnent si fréquemment. Le patron en est donné sur notre supplément, patrons 31 à 34.

8. Vêtement de plage. — Cette écharpe est, comme la précédente, très commode pour jeter sur ses épaules lorsque la nuit tombe et avec elle la fraîcheur. Elle se fait en tartin léger croisé blanc, à rayures noires ou violettes; les glands qui en complètent l'ornement doivent être en laine de Saxe;



6. QUART DE COUSSIN EN TAPISSERIE. — MODÈLE DE M^{lle} BRACONNIER-DELAUNE.

□ Laine ponceau. ■ Laine noire. ▨ Soie blanche. ● Soie jaune d'or. ▤ Soie vert-pomme. × Soie bleu de ciel.

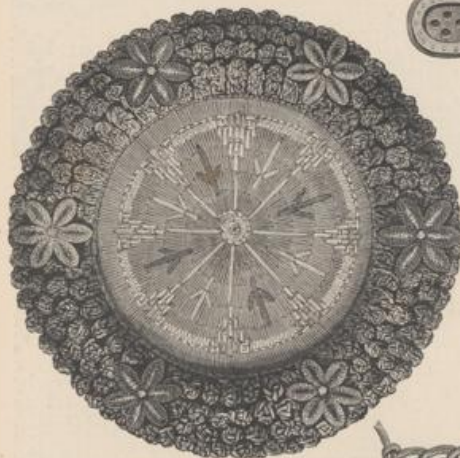


7. VÊTEMENT DE PLAGE. — MODÈLE DU BON-MARCHÉ.

le patron en est donné sur le supplément, patrons 57 à 59.

9. Chapeau de jeune fille. — Il est en paille de riz ornée de rubans de faille camaïeu, c'est-à-dire mélangée de 2 tons, marron et havane, ou bien mauve et violet; une touffe de roses fait pied à un bouquet de plumes camaïeu assorties aux rubans. — Modèle de M^{lle} de Bongars, 1, rue d'Antin.

10. Dessous de lampe à marguerites. — On commence par monter son travail de crochet sur une ganse ronde que l'on tourne sur elle-même en colimaçon, et sur laquelle on exécute un travail de crochet à mailles pleines; ces mailles



10. DESSOUS DE LAMPE À MARGUERITES.

se font en trois nuances de vert, la plus foncée au milieu, la plus claire à la circonférence.

La broderie qui agrément ce travail se fait en point lancé en soie d'Alger, jaune pour le milieu et les extrémités des flèches, noire pour le semé en forme de fourche.

La bordure extérieure est à trois tons également. Elle se fait en points boudés ou crochet boulé; sur cette bordure, on dispose un semé de grosses marguerites violettes et blanches à cœur jaune; ces marguerites sont en laine, coupées et tondues.

11 et 12. Dessous de lampe à dents. — Ce dessous de lampe est des plus simples, et cependant des

plus heureux dans son effet.

On le fait d'une seule couleur, nuancée de 3 ou 4 tons: ainsi vert gradué ou grenat, ou bleu, selon la teinture de l'appartement.

On commence par le plateau, que l'on travaille en spirale sur une cordelière en fil ou sur une grosse ganse, la teinte la plus foncée dans le milieu et la plus claire à la circonférence. Le plateau ne comporte aucune broderie et doit être fort serré dans ses points.

La garniture extérieure se compose de 3 rangs de dents superposées de trois nuances différentes; elles se font toutes par le même système que notre dessin n° 12 fera parfaitement comprendre.

Montez d'abord 5 chaînettes, puis faites 1 rang sur ces 5 chaînettes; revenez sur vos pas, et, au rang du milieu, créez à la fin 2 chaînettes de plus pour augmenter d'autant votre dent.

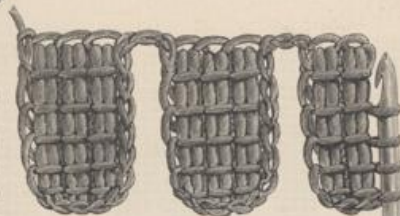
Au 3^e rang, vous perdez ces 2 mailles, et vous n'en avez plus que 5; alors vous faites une seconde dent, en remontant vos 5 chaînettes, sur lesquelles vous ferez vos mailles en crochet tunisien ordinaire, soit à l'aide du crochet, soit à l'aide de l'aiguille. Vous encadrez chacune de ces dents par un point de chaînette avec de la soie d'Alger jaune bien vif.

13. Soulier Amélia. — Marcher les pieds nus dans l'eau



13. SOULIER AMÉLIA.

a de graves inconvénients; mettre des sandales ou des espadilles devient souvent une fatigue, car la chaussure s'empli d'eau et acquiert un poids énorme. La chaussure Amélia n'a point ces inconvénients. Elle se fait en cuir; le quartier, monté haut derrière, emboîte le pied et le soutient; la semelle, en cuivre doré, munie de patins de cuir, est percée de trous qui permettent à l'eau de s'échapper à chaque mouvement du pied. Notre modèle, en cuir gris, est agrémenté de lacets de laine rouge ou bleue.



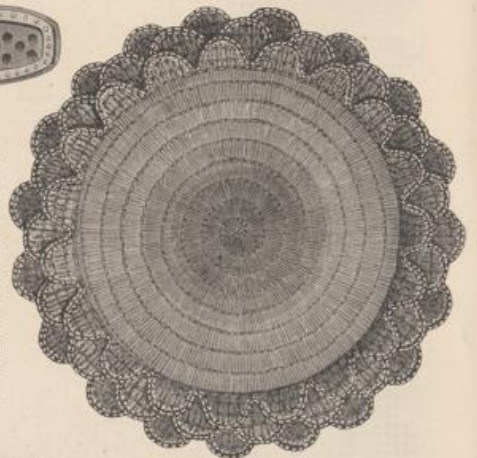
12. TRAVAIL DES DENTS DU DESSOUS DE LAMPE.



8. VÊTEMENT DE PLAGE. — MODÈLE DU BON-MARCHÉ.

14. Costume régata. — Les costumes de bains se font généralement d'une étoffe grossière nommée esrot; une étoffe fine aurait l'inconvénient de se coller sur la baigneuse, inconvénient fort grave au point de vue de l'hygiène. La blouse de notre modèle est en esrot noir, ornée au col et au poignet d'une ruche en lacet de laine rouge; un lacet de laine de même couleur orne le bas de la jupe et du pantalon. Chaussure Amélia. Bonnet en toile cirée, orné d'une ruche pareille à celle de la blouse. Voir sur le supplément le patron de ce bonnet.

15. Le marin. — La blouse se fait en biais, en esrot bleu;



11. DESSOUS DE LAMPE À DENTS.

une ceinture en pareil la retient à la taille, et un grand col marin vient retomber sur les épaules; le pantalon en esrot pareil à la blouse est large et retombe à mi-jambe; le tout est agrémenté d'un lacet d'alpaga blanc. Le bonnet, en toile cirée, est enjolivé du même lacet qui le borde et forme ruche. Voir, pour le patron de ce costume, notre planche de supplément, patrons 46 à 50.

16. Costume de fillette en reps bleu Louise, orné de lacet blanc; cet arrangement de couleur convient mieux à l'enfance que le noir. Chapeau arcadien; ce chapeau garantit des ardeurs du soleil, et, à défaut d'éloignement, il se recommande sous le rapport du confortable.



G. Thomas

Maison et l'élevage sup.

N° 23

1872

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13 Quai Voltaire à Paris

Modèles de M^{me} Lamy 3^e Série

ains se font gé-
rés; une étoffe
aigneuse, incon-
e. La blouse de
l et au poignet
laine de même
lon. Chaussure
e pareille à celle
de ce bonnet.
en escot bleu;

le, et un grand
; le pantalon en
mbé à mi-jambe;
a blanc. Le bon-
ne lacet qui le
iron de ce costu-
ms 46 à 50.

de Louise, orné
couleur convient
au arcadien; ce
t, à défaut d'élé-
du confortable.

Il est en pall
mentée de
rouge ou ble

DESCRIPTI

Première
le devant d
est surmont
bouillonné
tablier plus
côté des aut
nés de boui
la jupe et s
jupe. Cet or
Il produit b
marron tom
blanc, orné
et bordée d
ges. Le cor
dentelle der
ornés de ve
rayé de mèn
marron, av
marron. La
telle de Bru
mine avec
un velours
bleu, une tr
très-haute d
de crêpe de
encadrée d
très-haute d
la tunique
et se gonfl
Colifore
pes et gonf
lant par det
soud aigret
Souliers Lo
poul de vel
talons Louis

Il est en paille cousue dite paillasson, agrémentée de petites croix en lacet de laine rouge ou bleue semées sur le chapeau.

E. BOUCY.

DESCRIPTION DE LA GRAVURE COLORIÉE

Première toilette. — Robe en faille marron ; le devant de la jupe, faisant tablier plissé, est surmonté d'une ruche tuyautée et de bouillonnés crevés à tuyaux contrariés. Ce tablier plissé semble se détacher de chaque côté des autres lés de la jupe, qui sont ornés de bouillonnés crevés décorant le bas de la jupe et se répétant deux fois jusqu'à mi-jupe. Cet ornement est charmant et nouveau. Il produit beaucoup d'effet. Sur cette jupe marron tombe une tunique de crêpe de Chine blanc, ornée de velours marron très-large et bordée d'une très-haute dentelle de Bruges. Le corsage fait capuchon et rabat de dentelle derrière, rayé de velours marron, avec nœuds de velours bleu turquoise. Le devant est rayé de même : dentelle de Bruges et velours marron, avec nœud de velours bleu et marron. La manche, également rayée de dentelle de Bruges et velours marron, se termine avec un large revers carré tracé par bleu, une traverse de velours marron et une très-haute dentelle. Les devants de la tunique, de crêpe de Chine blanc, s'allongent en pointe encadrée d'un large velours mauve et d'une très-haute dentelle de Bruges. Par derrière, la tunique décrit deux pointes semblables et se gonfle légèrement en tournure.

Coiffure en cheveux, relevée sur les tempes et gonflée avec des rouleaux se déroulant par derrière en chignon ondulé. De côté, nœud aigrette velours bleu et velours marron. Souliers Louis XV en chevron doré avec gros poulx de velours marron et de velours bleu ; talons Louis XV.



9. CHAPEAU DE JEUNE FILLE. — MODÈLE DE M^{lle} DE BONGARS.

Deuxième toilette. — Costume en faille bleu pâle tendre de Sèvres. La première jupe est garnie de très-larges tuyaux faisant plissé tout autour. La seconde jupe, disposée en tunique et frangée de glands noués, est garnie d'un large biais faisant revers tout autour, et se rattache par trois nœuds Watteau, avec pans en biais liés. Par derrière, elle est relevée avec des pils soutenant les basques dé-coupées du corsage s'allongeant en gilet par devant. Sur ce corsage, fichu paysanne en faille ou en crêpe de Chine, frangé de glands noués. Manches Watteau faisant revers de côté avec frange et tuyautés et ruchés sur le dessus du bras, avec manchette plissée mousseline et malines. Gants de Saxe, nuance naturelle, boutonnant quatre boutons. Ombrelle-canne Metternich en foulard nankin, à volant tuyauté et découpé, arrêché de distance en distance par des nœuds bleus. Manche en rotin des îles, avec poignée d'or incrustée de turquoises. Souliers Louis XV chevron gris tendre, avec large bouffette de ruban bleu. Chapeau Watteau en paille de riz, calotte très-élevée et passe doublée et ruchée de faille bleue. Autour de la calotte, torsade de ruban de faille bleue et guirlandes de roses thé épanouies et en boutons posées sur cette torsade de ruban bleu et s'épandant par derrière en traine de feuillage et de boutons.

V. DE B.

COURRIER DE LA MODE

Le grand prix du Derby qui vient d'être couru à Chantilly, a été l'occasion de toilettes charmantes et nouvelles. Il faisait un temps splendide, et Chantilly était ensoleillé et tout encombré de monde. L'aspect du champ de courses était très-animé.



COSTUMES DE BAINS. — MODÈLES DU LOUVRE.

14. COSTUME REGATE.

15. COSTUME MARIN.

16. COSTUME DE FILLETTE.

C'était presque le Chantilly d'autrefois. On remarquait aux tribunes et dans l'enceinte du passage, M^{me} la comtesse de Montgommery, ayant un costume *Sporting*, spécialement consacré aux courses, et se composant d'un gilet en velours marron fermé avec des boutons émaillés, d'une jupe de velours marron, d'une tunique de laine blanche frangée et d'un paletot assorti en laine blanche s'ouvrant en revers et dégagant le gilet. Beaucoup de femmes élégantes choisirent le costume *Sporting* pour toilette de voyage. Il y avait encore M^{me} la baronne Finot, la marquise de Galiffet, la comtesse de Jancourt, la marquise de Ganay, la comtesse Richard de Prulay, la marquise de Louvencourt, la baronne de Poilly, la baronne Alphonse de Roschild, la comtesse Raymond des Némurières, lady Radcliffe, la marquise Edgard de Rive: toute une pléiade de femmes charmantes.

Dans la tribune des princes, on remarquait M^{me} la duchesse de Cazes, la duchesse de la Trémouille, la comtesse Vigier, la marquise de Mornay, la baronne de Roschild. On admirait aussi dans cette même tribune deux ravissantes petites filles, qui sont les enfants de M^{me} la duchesse de Chartres, et dont la princesse de Joinville prend soin en l'absence de leur mère actuellement en Afrique, auprès du jeune prince son mari, chef d'escadron au 3^e chasseurs d'Afrique, en garnison à Batna.

Citons au hasard quelques toilettes recueillies sur notre carnet.

Une toilette en faille vert paon, faisant demi-traine, avec volant légèrement froncé, surmonté d'un crêvé de faille alternant de distance en distance avec des coquilles de dentelle malines. La tunique Louis XV, en même faille vert paon, était garnie du même crêvé de faille et des mêmes coquilles de malines et faisait pouf-tourneur gonflé par des nœuds de ruban en moire fançaise noire. On porte beaucoup de ces rubans de moire noire sur toutes les toilettes.

Une toilette en faille lilas effeuillé, glacé blanc (faisant haute nouveauté), avec jupe demi-traine ornée de quatre volants découpés, surmontés chacun d'une ruche chorée. Le corsage, ouvert jusqu'à la ceinture, est encadré de la même ruche chorée et fermé avec un très-large nœud cravate. Une tunique de crêpe de Chine blanc, frangée d'un effilé mousse très-neigeux et surmonté d'une ruche chorée lilas, est drapée devant et relevée derrière en gros plis très-simples, retenus par des écharpes de faille lilas effilée en frange. Un costume en faille rubis. La première jupe, garnie de cinq volants dentelés de satin rubis, avec même dentelé de satin au-dessus de chaque volant. Tunique en faille rubis faisant tablier, rayée d'entre-deux de chantilly, de bandes de faille cerclées de satin rubis, avec large entre-deux de chantilly, bande de rubis et de satin et volant de chantilly terminant le tablier. Par derrière, cette tunique régence est en faille unie rubis, bordée d'un entre-deux et d'un volant de chantilly, et se relève en pouf derrière et sur les côtés par de gros nœuds de large ruban noir en moire française. Un costume de batiste écarlate garnie de guipure écarlate et d'entre-deux, sur jupon de velours noir tout uni; nœuds Louis XV en moire noire sur la tunique, de style Watteau, avec pli de guipure dans le dos.

Un costume en faille vert grenouille. Jupe avec volant plissé d'une hauteur de 40 centimètres, et polonaise en cachemire de nuance grenouille, brodée de laine au plumetis et frangée à même le cachemire. Par devant, cette polonaise boutonne et tombe toute droite, tandis que, par derrière, le corsage fait double postillon brodé et frangé. Les manches se terminent par un sabot brodé et frangé. Chapeau de paille blanche, doublé de taffetas rose, avec large torsade de ruban vert grenouille, doublée de rose entourant la calotte. Voile mantille en dentelle noire flottant derrière, attaché par un gros bouquet de roses épanouies sur le sommet.

Un costume tout noir, avec jupon en faille garni d'un haut plissé de 40 centimètres, et polonaise en cachemire noir, très-finement soutachée et bordée d'une bande de plumes frisées ou d'une dentelle de laine des Indes.

Toutes ces différentes toilettes que nous venons d'énumérer peuvent servir de types et de modèles pour les toilettes de villes d'eaux et de bains de

mer. A moins qu'on n'ait que vingt ans et une très-jolie taille qu'on tienna à montrer, plus d'une charmante femme hésite à sortir en telle, c'est-à-dire sans un vêtement qui complète la toilette. On accueille donc la pèlerine, qu'elle soit ronde, carrée, à pans, peu importé, parce qu'elle est légère, facile à porter et qu'elle remplace une confection.

Un très-joli modèle consiste en une pèlerine de cachemire noir ou de couleur assortie à la toilette, brodée ou soutachée très-finement, et garnie d'un bord de plumes frisées. Cette pèlerine ne se vend pas plus bas que la taille. On la relève au milieu du dos avec un nœud de ruban, ou bien on la fend dans le bas et on la décore d'un petit capuchon coulissé avec nœud de ruban et bouts flottants. On remplace la garniture de plumes frisées par un volant de dentelle noire ou de guipure un peu haute. C'est plus solide que la plume, et cette pèlerine de cachemire noir, ainsi disposée, peut se porter avec toutes les toilettes. De la pèlerine au mantelet, il n'y a que deux pans-écharpes. On y arrivera, car on en porte déjà dans les hautes régions de la mode. Les nouveaux mantelets sont très-coquets, très-ruchés, très-enrubannés, avec capuchon de dentelle dans le dos.

Les jeunes femmes élégantes qui aiment à s'affranchir des modes acceptées, préfèrent la draperie-peplum en crêpe de Chine, dont nous avons déjà parlé, qui fait d'abord basque autour de la taille et se rejette en deux écharpes croisées sur la poitrine, en se rejoignant par derrière et décrivant un fichu noué, ou bien un fichu *demoiselle de Saint-Cyr*, également en crêpe de Chine frangé, se rabattant en revers et se nouant au milieu de la poitrine, ou se croisant de côté.

La pèlerine fait donc actualité, quel que soit l'aspect sous lequel on la présente; en crêpe de Chine rayé de malines ou de guipure; en grenadine de laine avec entre-deux de dentelle de laine; en dentelle des Indes, en dentelle de Chantilly, en guipure, en cachemire rose, bleu, blanc, gris brodé de bouquets Pompadour et frangé de toutes les nuances des bouquets, avec doublure de soie assortie.

La plupart de nos lectrices peuvent reproduire cette pèlerine elles-mêmes, la broder, la soutacher et l'encapuchonner. Avec un bon modèle, rien n'est plus facile.

Il est tellement vrai que le mantelet revient de mode, que nous vous indiquons un petit mantelet de faille noire, ayant de longs pans se nouant derrière comme une pèlerine, avec frange à nœuds entourant le vêtement tout autour.

Chiffonnons une jolie toilette d'été qui vous plaira par sa fraîcheur élégante. La jupe est en foulard lilas, garnie d'un haut volant de 40 centimètres, monté à gros plis doubles et dont la tête est marquée par une guirlande de petits nœuds Watteau en ruban lilas. Le corsage est montant. Tunique Louis XV en foulard fond blanc parsemé de petites fleurettes vertes et lilas. Le corsage de la tunique s'ouvre carrément devant et fait basque postillon derrière. Tous les contours de la tunique sont bordés d'un double petit plissé, séparé par une petite ruche de ruban lilas. Les manches à sabots se terminent par un grand volant bordé du même plissé, et sont ornées au coude d'un bracelet de ruban mauve, s'attachant en nœud Watteau.

Il faut 10 mètres de foulard lilas pour la première jupe, à cause du volant qui prend beaucoup d'étoffe, et 7 mètres de foulard pour la tunique Louis XV, qui se relève derrière en pouf, avec de gros nœuds de ruban lilas.

Nous vous l'avons déjà dit, et nous vous le répétons dans votre intérêt tout personnel, les plus nouveaux foulards, et surtout les foulards de première fabrication, se trouvent à l'Union des Indes, 1, rue Auber, en face le nouvel Opéra. En lui demandant sa collection d'échantillons de foulards unis et imprimés, elle vous l'expédiera franco, et vous fixerez votre choix, mieux que je ne pourrais le faire moi-même, en vous indiquant tel ou tel dessin.

En dépit du mauvais temps, les préparatifs de toilettes pour la saison des eaux et pour les costumes de voyage n'en continuent pas moins.

Il y a de nouveaux chapeaux.

La mode ne s'en tient pas exclusivement à quelques modèles.

Citons un chapeau demi-cloche, en paille de riz fine, entouré d'une écharpe de tulle grenadine noire, faisant voilette derrière. Sur l'écharpe, couronne de boutons de roses retombant de la calotte sur la passe. De côté, aigrette de rose bien épanouie au milieu de ses boutons.

Un chapeau de même forme, ayant deux torsades de rubans roses entrelacées et nouées de distance en distance, venant s'étaler en grand nœud sous le chignon. Sur le côté, panache de plumes roses.

Un chapeau de paille belge fine, doublé de faille bleu ciel et garni de rubans assortis avec brides pareilles. Plume bleue de côté, et calotte couverte d'une longue branche d'aubépine blanche.

Un chapeau de paille belge fine orné d'une grande écharpe de tulle et dentelle noire posée sur un large biais de faille réséda. Nœud de faille de côté retenant une aigrette russe d'un rose pâle, avec longue traîne de boutons derrière.

Un chapeau en paille de riz avec revers lisérés de faille bleue très-clair. La calotte est entourée de ruban venant faire brides devant. De côté, touffe de boutons très-mousseux, ayant trois traînes de différentes longueurs faisant cache-peigne.

Un chapeau en paille de riz noir garni de ruban de faille noire et dentelle noire faisant bouillonnés autour de la calotte pour se terminer en nœud sur le chignon. Au-dessus des bouillonnés, cordon de boutons d'or double, avec feuillage brun retombant en traîne derrière.

Un chapeau Watteau en paille d'Italie doublée de faille rose, garni d'un gros nœud de velours noir devant, avec branche de bleuets clairs et de boutons de roses s'épanouissant de côté.

Un chapeau rond en paille de riz, avec nœuds de velours noir lisérés cerise tombant en chignon derrière. La calotte est entourée d'une torsade de faille cerise et de velours noir. De côté, nœud double en velours et faille retenant un bouquet de roses des haies cerises, avec graines noires.

Un chapeau en paille blanche garni de chantilly et tulle noir. De côté, large nœud de velours noir sortant d'une touffe de raisins et feuillage tournant autour de la calotte. Petite plume bleue retombant derrière.

Un chapeau en paille blanche garni de tulle blanc, avec calotte couverte de branches de pervenches mauves. Par derrière, ruban mauve se nouant sur le chignon. De côté, aigrette mauve avec pied en plumes d'autruche. Les chapeaux en paille blanche ont la priorité; ils ont bien plus le style Louis XV et Pompadour que les chapeaux en paille noire.

V^{me} DE RENNEVILLE.

LES MENUS DE LA SAISON

Jeûne.

MENU D'UN DINER DE 12 A 18 COUVERTS

DEUX POTAGES

Potage au macaroni. — Potage Crécy.

BOISSONS

Tartelottes à la chevrouse.

POISSON

Turbot garni de laitances, sauce au homard.

BEUVE

Jambon aux épinards.

ENTRÉES

Filets de mouton à la nivernaise.

Païns de lapereaux à la gelée.

NOT

Dindonneaux nouveaux, cresson.

ENTREMETS

Artichauts à la Barigoule.

Gelée aux fraises.

EXTRA

Gâteau napolitain.

MENU D'UN DINER DE FAMILLE

d'après les recettes de la Petite cuisine du Baron-Henri.

Potage à la purée de pois verts.

Magretou aux poireaux (page 129).

Omelette du pêcheur (page 136).

veau Marengo (page 205).
Salade de légumes (page 52).

Parée de pois verts. — Mettre sur le feu et dans une casserole un litre de pois verts frais écosés et 50 grammes de beurre fin; assaisonner de sel, poivre, bouquet de persil et oignon blanc. Mettre à cuire à feu doux, pendant un quart d'heure, en tenant la casserole couverte et en sautant les pois de temps en temps; les piler ensuite et les passer à l'étamine.

Au moment de servir, remettre la purée sur le feu et la finir avec un morceau de beurre fin.

LE BARON BRUISSE.

LES VANNIERS

(Suite)

Outre que j'aurais eu peine à la suivre, une certaine discrétion m'était commandée en face de la réunion tout intime qui se préparait.

Au lieu de redescendre au village par la route, je pris un sentier qui, en cet endroit, s'engageait dans le faillis de la colline. De là, d'ailleurs, je pus assister au défilé de la petite caravane.

Défilé, dis-je, l'expression est assez exacte.

Tout d'abord, un peu en avant du chemin, marchait d'un pas ferme, — une femme brune, élancée, dont le profil aux lignes droites et correctes, pouvait paraître quelque peu sévère, mais dont le visage, quand il était vu de face, recevait, d'un regard à la fois vif et profond, une sorte de rêveuse douceur.

Le mari, un grand et solide garçon aux cheveux blonds, aux joues pâles, suivant à distance la voiture. Son allure était machinale. Il marchait la tête inclinée, comme sous le poids d'une active et difficile réflexion.

Puis venaient les enfants, deux charmants espérilles, et leur ami l'épaveur, qui gambadait, qui aloyait autour d'eux, qui se dressait pour leur lécher les mains et le visage, et à qui, tout en marchant, le petit garçon et la petite fille, faisaient déjà répéter tout son répertoire d'amusants exercices. Il valsait au commandement de beau! Il bondissait par-dessus le bras étendu de son petit maître, gambolait en l'air des bribes de pain que lançait sa petite maîtresse... Que sais-je? — Et les enfants de rire, de l'embrasser...

De temps en temps le père se retournait pour les appeler, quand ils s'écartaient trop. Et eux alors de courir, ce qui fournissait à Brillant un nouveau sujet de folle et tapageuse manifestation.

Ils passèrent.

Le soir, à la nuit close, la curiosité me porta encore vers le bivouac des vanniers. J'y pensais trouver de la joie et du bruit. Point. Un fallot suspendu à l'une des voitures jetait ses pauvres lueurs sur un tableau silencieux et morne.

Près d'une table que desservait la jeune femme, qui allait et venait d'un air automatique, était assis, le chapeau sur les yeux, le jeune homme, qui paraissait tout occupé à contempler mélancoliquement la petite fille, qui s'était endormie sur le dossier d'une chaise.

La grand-mère, comme accroupie à deux pas de là, tenait, appuyé contre elle, le petit garçon, avec qui elle causait à voix basse. L'épaveur, le museau posé sur un escabeau, dormait ou attendait qu'on le gratifiât de quelques débris du repas.

Je ne vis pas le grand-père, mais je le rencontrai un peu plus loin, sur la route, fumant sa pipe à l'écart. Il me reconnut.

— Eh bien! lui dis-je, vous avez vos enfants; vous devez être heureux?

— Non; au contraire.

— Au contraire!

— Oui, car si la réunion d'aujourd'hui n'avait pas eu lieu, nous pourrions encore, ma femme et moi, garder, en dépit de tout, l'espérance que le jour viendrait où nous retrouverions notre belle union d'autrefois; tandis qu'à présent, voyez-vous, c'est fini, bien fini!

— Eh quoi! tout n'est donc pas oublié? vous n'avez donc pas eu une explication franche et nette?

— Non, monsieur, rien de tout cela. L'explication, vous le comprenez, ce n'était pas à nous à la provo-

quer. Et d'ailleurs nous aurions pu les en dispenser pour peu qu'il eût paru quelque abandon dans leur façon d'être avec nous, en arrivant... Mais non: nous n'avons trouvé que réserve et contrainte. Sans le petit entrain des embrassades, du habil des enfants, ah! quelle piteuse journée!... Comme me disait ma femme tantôt, c'est à n'y rien comprendre: le fils et la bru semblent aussi gênés l'un que l'autre en face de nous.

Évidemment, après avoir eu, lui, la force d'exiger cette rencontre, — et Dieu sait que sans doute il a dû soutenir plus d'un rude combat pour qu'elle cède! — une fois ici, c'est-à-dire quand il aurait fallu la faire s'excuser, s'expliquer, il ne s'est plus senti assez maître d'elle... Et voilà la raison de son embarras, de l'espèce de sauvagerie qu'il montre. Quant à elle, sa froideur, sa contrainte ont un motif alsé à deviner. Ce n'est pas sans souffrir dans son orgueil qu'elle a dû consentir à ce rapprochement qu'elle ne voulait pas. Elle n'est venue qu'à contre-cœur; mais, arrivée et voyant la faiblesse de son mari, elle n'est pas fâchée de laisser paraître une sorte de morgue. C'est la vengeance qu'elle tire de son mari et de nous.

Aussi vous comprenez si, de notre côté, nous avons pu nous abandonner au plaisir de les revoir! Nous nous sommes trouvés comme eux gênés, embarrassés. J'ai bien vu que ma femme en était toute suffoquée. C'est pour la forme qu'elle a embrassé son fils ainsi que sa bru. Tout l'élan a tourné vers les enfants; heureusement, ils étaient là; sans eux, quelle contenance aurions-nous eue tous?

Quoi qu'il en soit, demain, ils doivent repartir. Nous n'avons pas parlé, eux non plus, d'un autre rendez-vous. Tout bien réfléchi, j'ai hâte qu'ils soient loin. Après, à la garde du bon Dieu! Il en sera ce qu'il pourra de notre misérable existence!...

Et pourtant, — reprit le vieillard, après un silence douloureusement significatif, — je vous le dis du fond de mon cœur attristé, non, je ne peux pas croire ce que je vois. Ce n'est pas mon fils qui agit ainsi envers nous; ce n'est pas la douce jeune fille d'autrefois. Je me perds dans ces pensées. Mon vialain rêve, toujours mon vialain rêve!... Ah! j'aurais été trop vain de mon bonheur: Dieu me fait maintenant payer cher cet orgueil... Et le pauvre vieux me quitta.

Le lendemain, vers le milieu du jour, du seuil de notre porte, je pus voir que tout se préparait pour la séparation. Les deux voitures attendaient, mais tournées en sens contraire. Celle du fils allait reprendre le chemin qu'elle avait suivi la veille; celle du père viendrait traverser le village, pour gagner au delà quelque localité voisine.

Vint le moment des adieux, qui, autant que je pus le comprendre, se ressentirent de cette même réserve dont le vieillard m'avait parlé la veille. Entre le fils et la bru, le grand-père et la grand-mère, tout se passa avec une singulière froideur. A peine s'embrassa-t-on, à peine s'adressa-t-on quelques paroles. Mais les enfants étaient là pour sauver encore l'embarras de cette situation. Il y eut, grâce à eux, quelque mouvement, quelque animation dans ce départ.

Chose étrange! l'épaveur semblait manifester une véritable consternation; il allait et venait d'un équipage à l'autre, la tête basse, la queue pendante, le pas incertain.

La voiture du fils, dans laquelle les enfants étaient montés, quitta la place la première. De même que la veille, à la tête du cheval marchait la femme; derrière la voiture, le mari.

Je remarquai que le chien suivait aussi cette voiture, mais à distance, mais en conservant son allure morne et machinale. Nul n'y prenait garde, car les grands parents, avec intention sans doute, pour ne pas tourner les yeux vers les partants, s'occupaient à inspecter leur attelage, et le fils paraissait, comme la veille, cheminer tout pensif.

Au moment de donner à son tour le signal du départ, le vieux vannier s'aperçut de l'absence du chien. Il chercha autour de lui, il appela, siffla. Mais il y avait longtemps que l'épaveur avait disparu, au tournant de la route, sur les pas du fils.

Les deux vieillards parurent se consulter et se dire:

— Attendez, il va revenir sans doute; on le renverra.

Ils attendirent, en effet; mais ce ne fut guère qu'au bout d'un quart d'heure environ que le chien reparut. Il revenait lentement, tristement.

Dès qu'il l'aperçut, le grand-père secoua la bride du bidet, qui se mit en marche.

Quelques instants après, comme l'humble attelage passait près de moi:

— Eh bien! dis-je au vieillard, vous voilà donc partis?

— Hélas! oui, monsieur. Et plût à Dieu que nous ne fussions pas restés aussi longtemps. Nous emportons la mort au cœur.

Il avait la voix toute troublée, le brave homme, et de grosses larmes roulaient sur les joues de sa femme.

Je voulais essayer quelques paroles de consolation:

— Peut-être qu'à une prochaine rencontre...

La vieille ne m'en passa pas dire davantage:

— Oh! il n'y en aura pas d'autres; nous l'avons bien décidé!

— Bah! vous reviendrez sur cette décision; rancune de père et de mère n'est pas si tenace.

— Oui, reprit-elle; mais rancune de belle-fille, vous ne savez pas ce que c'est, vous n'imaginez pas de quoi est capable une...

Le mari à son tour interrompit, qui venait d'arrêter brusquement le cheval:

— Oh! vois donc, regarde donc, femme. Qu'est-ce qu'il a, notre pauvre Brillant?

— Oh! mon Dieu! s'écria la femme alarmée.

(A suivre.)

EUGÈNE MULLER.

CAUSERIE

SUR LE SAVOIR VIVRE ET LE SAVOIR FAIRE

Nous nous sommes occupés d'abord du soin qu'il faut apporter à son mobilier au moment où, la belle saison venue, on quitte sa maison pour faire une longue absence; et maintenant nous allons nous occuper des vêtements de toute la famille, c'est-à-dire des précautions qu'il faut prendre pour eux quand vient l'été, soit qu'on reste au logis, soit qu'on s'en aille, si on veut les retrouver en bon état au retour du froid, par conséquent les faire durer plus longtemps en état de servir.

Commençons tout d'abord par les vêtements de laine. On prend ces habits, robes manteaux, etc., etc., on les bat bien fort pour en faire sortir toute la poussière qui s'y trouve, on les visite pour en enlever les laches qui peuvent s'y rencontrer; ensuite on les brosse avec soin, puis on les pile avec attention, afin d'éviter ce qu'on appelle des faux plis, en ayant la précaution de mettre dans chaque objet un gros sachet rempli de camphre et de gros poivre dit *mignonnette*.

Mais si les objets que vous conservez ainsi n'étaient pas en assez bon état de propreté pour qu'il ne soit pas nécessaire de les envoyer au dégraisseur, ou tout au moins de leur faire subir un nettoyage complet avant de les mettre, c'est une opération qu'il faut exécuter avant de les servir, parce que vos soins n'aboutiraient qu'à les faire s'encrasser davantage; donc, on envoie-les au dégraisseur, ou nettoyez-les de la façon suivante:

Faites bouillir dans de l'eau douce soit du bois de panama, soit de la saponaire, une demi-livre dans à peu près huit litres d'eau pour une grande robe, — calculez là-dessus pour le reste; — on lave dans cette eau très-chaude l'objet que l'on veut nettoyer; on le froite bien fort, puis on le rince à l'eau fraîche; on laisse bien égoutter sur des cordes, et on le repasse à l'envers quand il est plus d'à moitié sec.

Les habits d'homme sont très-faciles à nettoyer. D'abord les petites taches s'enlèvent avec de la benzine, de l'eau écarlate ou tout autre liquide du même genre; pour les collets d'habits, qui sont habituellement les endroits les plus avariés, voici comment il faut s'y prendre pour les remettre en parfait état de propreté.

Vous versez dans une cuvette ou tout autre vase propre de l'eau naturelle, la valeur d'un grand verre à vin; vous y ajoutez la quantité d'alcali volatil qui tiendrait dans une cuiller à bouche. Ceci fait, imbiber légèrement le coin d'une serviette propre dans cette préparation, et froter avec ce linge ainsi mouillé le collet que vous voulez dégraisser. Vous verrez aussitôt se former dessus une sorte d'écume que vous devez enlever avec un coupe-papier en bois, coupe-papier avec lequel vous appuiez un peu fort sur l'endroit que vous nettoyez afin de faire sortir toute l'humidité du drap.

Ceci fait une première fois, mouillez encore légèrement un autre endroit de la serviette, froitez à nouveau avec

cela; enlevez l'écame que cela produira, comme vous avez déjà fait, et recommencez encore cette même opération, jusqu'à ce que le collet de l'habit soit devenu complètement immaculé. — ordinairement trois ou quatre fois suffisent.

Vous passerez ensuite sur ce même collet un linge propre imbibé d'eau pure et fraîche, et si l'opération est bien faite, l'habit que vous venez de nettoyer, le sera aussitôt que s'il sortait de chez le dégraisseur.

Maintenant que tout ce que vous voulez renfermer est très-propre, vous en faites des paquets très-serrés et vous mettez ces paquets dans des armoires qui n'ont aucune humidité.

Pour vos châles de cachemire ou de laine précieuse, vous les secondez bien pour en faire sortir la poussière; vous les pliez avec grand soin dans leurs plis, puis vous les consez dans un gros linge humide de lessive, après avoir eu le soin d'y mettre des paquets de veiver de l'Inde; ces paquets doivent être faits très serrés aussi; puis on les renferme dans un endroit complètement privé d'air et de jour, et vous n'y toucherez que quand les châles auront complètement disparu.

Quant aux manchons, pelé-rines et autres fourrures que l'on veut conserver soi-même pour éviter de donner la rente qu'il faut sans cela payer aux fourreurs, il est très-facile aussi de les garantir de tout accident; seulement cela demande un peu de soin.

D'abord il faut les faire descendre, soit à la cour, soit au jardin, afin de les faire bien battre au grand air; puis on prend de la poudre de fleurs de pyréthre; on mélange 20 grammes de cette poudre avec 2 grammes de camphre pilé; on soupoudre bien ses fourrures avec cette composition, puis on les enveloppe dans du linge blanc et humide de lessive, on les met ainsi en paquet dans une caisse où elles doivent être un peu plus pressées; puis on enferme cette caisse soit dans un cabinet noir, soit dans une cave qui ne soit pas humide.

Une femme prudente, si elle reste chez elle, visite ses vêtements au moins une fois dans la saison. Si elle les trouve en bon état, elle renouvelle la même préparation, et voilà tout; mais si, par malheur, elle y trouvait du dégât, voilà comment il faudrait s'y prendre, sinon pour en réparer le mal, tout au moins pour en réduire radicalement le principe.

On étend une couche légère de térébenthine sur de grandes feuilles de papier blanc; on met sur ses fourrures le côté du papier qui n'a pas été touché par la térébenthine, et cette odeur seule fera mourir immédiatement tous les insectes qui se seraient établis sur ces peaux précieuses.

C^o DE BASSANVILLE.

NOTRE PLANCHE DE PATRONS

Voici quelques explications qui n'ont pu trouver place sur notre supplément et que je crois utiles.

Corset à basques longues. — Nos derniers numéros contiennent plusieurs modèles de ce corset à basques. Ce vêtement comporte quatre patrons: le devant, le pouf, la manche et le dos à postillon, tenant au petit côté.

La dimension de notre papier ne nous a pas permis de donner à ces patrons tout leur développement; de là des parties repliées qu'avec un peu d'attention nos lectrices rétabliront lorsqu'il s'agira de tailler leurs modèles.

Nous avons marqué par des lignes de points les endroits où le patron se replie sur lui-même, fig. 34 bis, 35 bis, 39 et 41.



SALON DE 1872. — JEANNE D'ARC A BORMÉNY. — STATUE DE M. CHAPU.

Le patron du pouf, fig. 37, se raccorde par derrière au patron n° 34; la lettre K dans le bas, et la lettre I dans le haut, indiquent l'endroit du raccord. La basque du dos, qui tient à celui-ci, vient retomber sur ce pouf dont elle est détachée; c'est pourquoi le patron 37 n'est raccorde au 34 qu'à partir de la taille. Le patron 38 est la ligne du haut du pouf qui se monte sur une ceinture au-dessous des basques du dos, et se ferme.

Le dos (patron 44), à plis crevés et à basques postillon, se raccorde au devant: les lettres G et H indiquent le raccord de l'épaulette.

Le petit côté (patron 45) tient au dos par le pli creux du dessous de bras. Les lettres L et M indiquent le raccord du petit côté au dos, et les lettres I et J indiquent le raccord du petit côté au devant.

Blouse de bain. — Cette blouse est celle de notre dessin 15. Costume marié. Les patrons sont donnés sans aucun repli: il n'y a donc qu'à suivre les lignes indiquées pour chaque partie de la blouse. Nous donnerons, sur notre prochain supplément, le patron du pantalon.

Vêtement de plage. — Voir le dessin 7 du numéro de ce jour. La grandeur de ces patrons a exigé deux replis indiqués par les lignes ponctuées.

Écharpe en tartan pour bain de mer et sorties du soir; voir le dessin 8. Un seul repli indiqué par une ligne ponctuée.

Bonnet de bain. — Notre patron reproduit la moule d'un bonnet en toile cirée pour bain de mer. Voir, pour la forme de ce bonnet, nos dessins 11 et 15.

R. D.

LE SALON DE 1872

Parmi les œuvres exposées dans le Salon de sculpture deux statues de M. Chapu, *Clytie* et *Jeanne d'Arc*, nous ont frappé par leur mérite exceptionnel. Privilège rare, elles n'ont rien à craindre d'un examen sévère. Nous reproduisons un fac-similé du bon marbre, *Jeanne d'Arc à Bormény*.

La pieuse et rêveuse jeune fille choisie par le dessinateur pour donner à la France la fleur du salut, et qui, paysanne, par l'exemple de la sagesse, de la vertu et du courage, s'imposa aux seigneurs et aux rois, a surtout heureusement inspiré l'artiste; peut-être même, dans cette figure, M. Chapu a-t-il trouvé l'occasion de son chef-d'œuvre. Cette statue de *Jeanne d'Arc* est en effet un bien beau morceau de sculpture, d'un caractère français, exécuté dans un goût excellent, avec une prédilection soutenue, pleine de poésie et de grandeur. Le style de l'ensemble commande l'éloge; prise isolément, chaque partie intéresse au plus haut point et satisfait sans réserve. L'attitude a beaucoup de fermeté, ce qui n'exclut point la grâce; le visage est distingué et original à la fois; enfin simple et aisée, vivante et noble, cette statue n'est pas seulement, sans conteste, la plus remarquable du Salon de cette année, c'est encore une des plus belles dont puisse s'honorer à juste titre notre Ecole moderne. Désormais M. Chapu a sa place au rang des premiers sculpteurs français, et nous applaudissons avec joie à un succès aussi éclatant que légitime.

REBUS

PROSPERITE
mil huit cent
MALHEUR

À auc

2	3	4	19	30
9	27	45	78	32
10	22	44	79	31

EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Généralement, tous vos rédacteurs sont aussi appréciés à Lyon qu'à Paris.

PETITE CORRESPONDANCE

M^{me} G., à Marseille. — Nos planches de patrons contiennent et contiendront un grand nombre de broderies nouvelles et de chiffres.

M^{me} M. V. C. — La blouse Louis XV dont vous avez le patron se porte avec ou sans ceinture, à volonté, et la jupe en est relevée en pouf comme celle des tuniques.

PARIS. — IMPRIMERIE POUGIN, 13, QUAI VOLTAIRE.